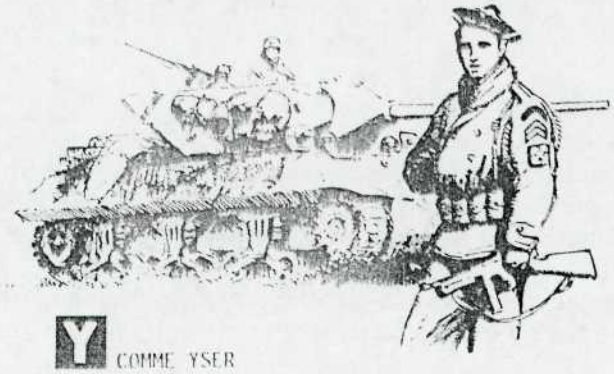


Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

1er tri 93 N° 117

SOMMAIRE

1	-	LE MOT DU PRESIDENT
2	-	ASSEMBLEE GENERALE DU 29/12/92
3	-	REMISE DE DECORATIONS ET ALLOCUTION DE L'AMIRAL MAGGIAR
4	-	RAPPORT FINANCIER
5	-	"IN MEMORIAM" - ANDRE BECOT - PAUL COUDER - PHILIPPE DYVORNE
6	-	LE GRAND RASSEMBLEMENT DE TOULOUSE DE LA 2ème DB
7	-	REFLEXIONS SUR LES DECORATIONS
8	-	"GALETTE DES ROIS" DU SAMEDI 6 FEVRIER 1993
9	-	COTISATIONS
10	-	ANNONCES DIVERSES

1 - LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Une année difficile pour beaucoup d'entre nous vient de s'achever. Aux problèmes habituels de santé, propres à nos âges, viennent s'ajouter les graves soucis que donnent à bon nombre de nos familles les drames de l'emploi.

Et 1993 s'annonce plus sévère encore. Aggravation du chômage (et toutes ses sequelles, en particulier pour les jeunes), conflits locaux dans de nombreux coins du monde pouvant avoir de sérieuses conséquences internationales, famines, déportations, misère (souvent à notre porte...). Notre pauvre vaisseau Terre connaîtra, nous prédit-on, une mer fort agitée.

Je souhaite en commençant cette année que vous traversiez la tempête avec courage et sérénité, que nous soyions animés d'un véritable esprit de solidarité et de partage, que notre amicale voit se renforcer son esprit fraternel.

A tous ceux qui connaissent la maladie, la souffrance ou la peine, je voudrais dire au nom de tous nos camarades qu'ils sont au coeur de nos pensées.

Vous allez trouver dans ce bulletin un châpitre important consacré au Rassemblement de la DB, au début Juin 1993 à Toulouse et à Lourdes. J'ai confié à Georges LAURENT la responsabilité de la liaison avec la DB concernant l'organisation de ce voyage. Je vous engage à vous inscrire très rapidement. Ce Rassemblement sera un grand moment pour toute la division et donc pour les anciens du RBFM (qui pourront loger dans le même hôtel pendant la durée du séjour). Je répète ici encore que si certains connaissaient de vrais problèmes d'argent qui rendent leur participation impossible, qu'ils sachent que l'amicale, dans un effort de solidarité, est prête à les aider. Qu'ils m'écrivent (ou à Georges LAURENT) une lettre "personnelle" pour me dire leur problème.

Je voudrais terminer ce billet en vous rapportant une conversation "confidentielle" (que je vous autorise, bien sûr, à divulguer) avec le commandant BONNET à la guitoune de Vincennes : "J'appartiens, me dit-il, comme beaucoup de gens de mon âge, à un bon nombre d'associations et d'amicales. Il n'y a qu'au RBFM que je me sente vraiment chez moi". J'ai pensé que, comme moi, vous seriez ému par de tels propos... que beaucoup d'entre nous, j'en suis sûr, auraient pu prononcer...

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

François VILAREM

---

2 - L'ASSEMBLEE GENERALE DU 29/12/92

Réunis à l'occasion de la vente de charité de la 2ème DB, 97 d'entre nous (dont beaucoup d'épouses) assistaient à notre A. G. annuelle qui devait commencer par une minute de silence pour honorer la mémoire de nos camarades morts dans l'année.

a) Rapport moral : Cette année a été marquée par notre rassemblement "sur les plages du débarquement" au début Avril. Notre centre d'opérations était Blainville, sur la Côte Ouest du Cotentin, où les 250 (environ) congressistes avaient pu être logés dans le très beau Village Vacances du Senequet qui allait se révéler un site très accueillant au personnel efficace et chaleureux. Nous avons eu la joie de compter parmi nous Philippe PESCHAUD, Président de le 2ème DB et Rosette PESCHAUD, venus exhiber leurs beaux galons de quartier-maîtres chef d'honneur.

Emploi du temps très chargé : Arromanches, le si poignant cimetière américain de St-Laurent aux 9 386 tombes (nous ne sommes pas près d'oublier la cérémonie qui s'y déroula), la pointe du HOC et la plage d'Utah Beach où nous débarquâmes en 1944 et où une cérémonie simple et émouvante rappela bien des souvenirs. Et sur le plan touristique, la Cathédrale de Coutances et bien sûr le merveilleux Mont-St-Michel qu'on ne se lasse pas de revoir.

Organisation en tous points remarquable, dont le mérite revient entièrement à notre Vice-Président Georges LAURENT ; en quelques mots : un grand moment de la vie de notre amicale.

Rappelons aussi les guitounes de fin 1991 à Vincennes et celle de Mars 1992 au Bois de Boulogne (précédée par la visite du Musée de Arts et Traditions Populaires).

Signalons aussi le voyage de vacances à la Martinique d'un groupe de 90 participants (dont beaucoup d'amis du RBFM) avec de nombreuses excursions dans cette belle île à la végétation fabuleusement luxuriante et à la population accueillante. Merci Jacques Beuque.

b) Marche de l'amicale : Nous avons cette année battu le record d'adhésions avec 436 inscrits (contre 110 en 1980). Nous comptons désormais parmi nous des anciens du RBFM d'Indochine, de plus en plus nombreux.

c) BMEO : Georges LAURENT fait un exposé sur les cérémonies qui ont eu lieu cet été à Arcachon à l'occasion de l'inauguration de la Stèle commémorant le sacrifice de nos camarades tombés en Indochine.

d) Caravane : Sur les 436 membres de l'amicale, 264 seulement se sont abonnés à Caravane. Le Président insiste pour qu'un effort spécial soit fait par tous nos adhérents pour que ce nombre, témoignage de notre fidélité à la 2ème DB, augmente sensiblement. Le coût de cet abonnement qui comporte la cotisation à la 2ème DB est de 130 F.

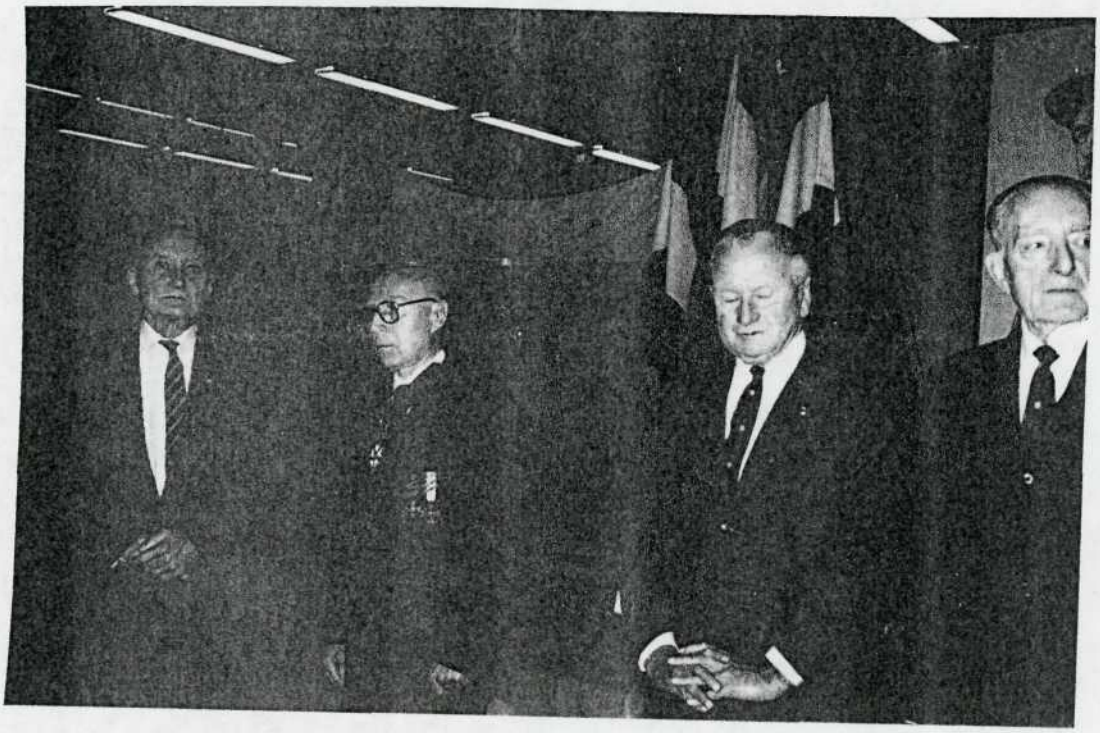
e) Grussenheim : Il est rappelé qu'en 1993 les cérémonies anniversaires des combats de Grussenheim seront tout spécialement centrées sur la participation du RBFM et tout particulièrement du 2ème escadron (voir notre dernier bulletin à ce sujet).

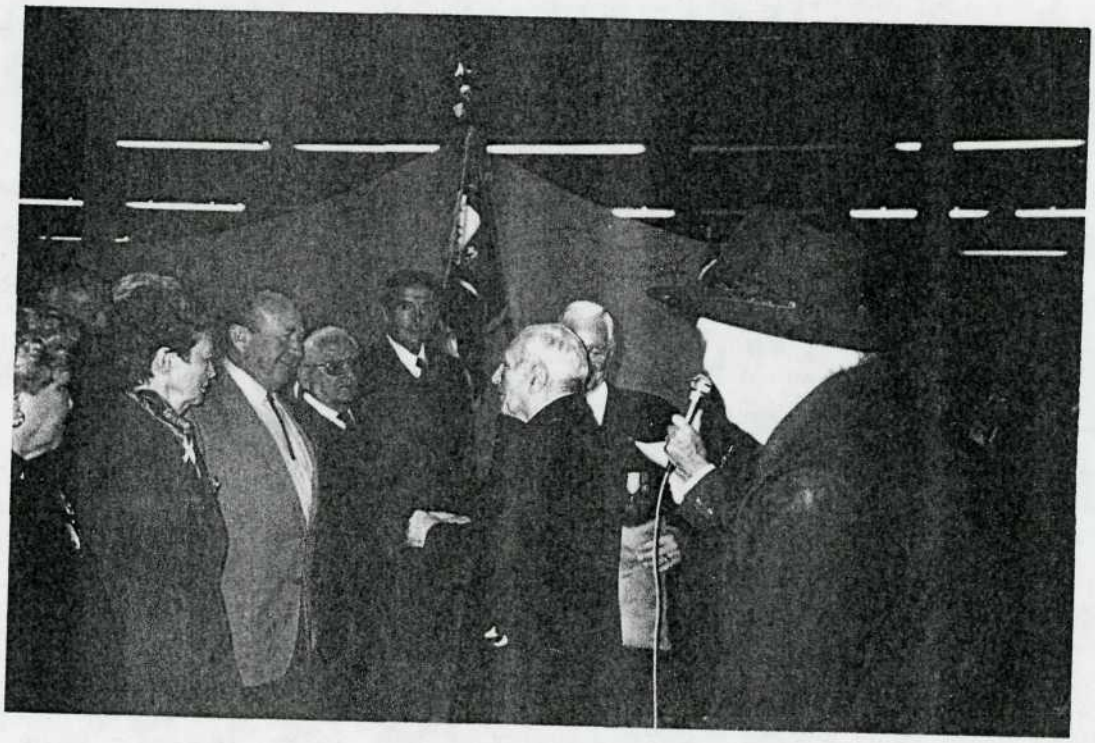
f) Voyage de la DB en Amérique en 1995 (voir plus loin encadré spécial).

---

3 - REMISE DE DECORATIONS LE 29/12/92

A l'issue de notre assemblée générale, l'amiral Maggiar devait remettre la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur au commandant Allongue, ancien chef du 1er peloton du 4ème escadron. Plusieurs invités de marque nous faisaient l'honneur d'assister à cette cérémonie, la maréchale Leclerc de Hauteclocque, le général et Madame Alain de Boissieu, le général Massu et notre Président de la 2ème DB, Philippe Peschaud.





Notre ancien pacha prononçait une allocution que vous trouverez ci-après: si nous avons choisi de la reproduire, c'est qu'à travers l'histoire personnelle de Maurice Allongue, c'est l'Histoire de la marine pendant la guerre avec ses heures sombres mais aussi avec ses heures de gloire que l'amiral Maggiar nous a fait vivre.

ALLOCUTION DE L'AMIRAL MAGGIAR

Mon cher Allongue,

La guerre est non seulement finie mais oubliée, du moins par ceux qui ne l'ont pas faite. Et cependant, cette cravate que je vous ai remise 50 ans après cette guerre - comme si le temps ne comptait pas - réveille pour nous tous des souvenirs.
Pour vous, entre autres, je dirai : DOMPAIRE, DAMAS, La Ville sur illon ;
Le général Massu s'en souvient, lui aussi.

Toute cette nuit du 13 septembre, des grondements de chars montaient du fond de la vallée. Ils empêchaient Allongue de dormir.
Allongue, si réservé, aussi calme qu'un notaire, n'en peut plus. Il se pose, sans cesse, cette question lancinante : "Et si les Allemands attaquaient par surprise ?" Il réveille ses hommes. Les ordres sont donnés.
On appareille.
Les TD se suivent dans la nuit en ligne de file. Arrivé sur la crête qui domine la vallée, le peloton "éclate" : "ligne de front et défilement de tourelle".
Quelques minutes plus tard, une jeep de reconnaissance arrive précipitamment et donne l'alerte. Encore dans l'ombre, des Panthers montent lentement vers les TD "Hausse neuf cents". Un claquement suivi de deux autres et une Panther flamble... Alors, d'un seul coup, des lisières du bois d'où la Panther est sortie, des milliers de lueurs de chars et de mitrailleuses s'allument.

Allongue avait eu raison.
Une force importante de Panthers et d'Infanterie attendait son heure cachée dans les bois. Mais c'est elle qui est surprise et les deux Panthers qui flambent font réfléchir les Allemands. Leur plan est déjoué. Ils croyaient surprendre. Et c'est eux qui sont surpris.

Que faire ?

Et Allongue - stupéfait - voit le combat s'arrêter. C'est ainsi qu'a commencé DOMPAIRE, m'a dit Allongue - du moins pour lui .

Si je vous rappelle cette histoire, c'est qu'elle le caractérise parfaitement. Froid et réservé, il est toujours aux aguets, sans en avoir l'air. Et il démarre quand il le faut... au quart de tour.

Je vais vous raconter maintenant ce qu'Allongue a fait d'autre, pour faire rêver le grand public. Entré dans la Marine au début de la guerre, il embarque très vite comme volontaire sur un sous-marin le Tonnant qui part en campagne lointaine. En novembre 1942, le Tonnant est de retour à Casablanca, juste à temps pour attaquer à la torpille la flotte américaine... et recevoir des grenades sous-marines qui vont le disloquer complètement. Obligé de "faire surface", il est mitraillé aussitôt par l'aviation américaine. Son commandant a été tué avec le tiers de l'équipage. Se trainant comme un vieil ours blessé à mort, le Tonnant réussit à gagner le large de Cadix en Espagne. Il s'enfonce alors définitivement dans la mer, Allongue regagnera la côte à la nage. Prisonnier des Espagnols, il réussira, je ne sais comment, à s'évader vers le Maroc. A Casablanca, le RBFM lui ouvrira ses bras et les chemins de la gloire.

A DOMPAIRE son peloton a détruit 15 chars allemands sans en perdre un seul. Il finit la guerre avec le tableau de chasse suivant : 15 chars au moins, 5 à 6 canons.

Mais pour lui, la guerre n'est pas finie. Il va remettre ça : en "Indochine", comme le général Leclerc et le colonel Massu.

Toujours volontaire, il commande un groupe de 3 commandos de la Marine avec lesquels il fait son dur métier de fantassin de choc dans la jungle et les rizières. La 2ème DB lui apparaîtra alors, dans le climat grisâtre, l'atmosphère tendue de cette guerre qui n'en finit pas, comme une éclaircie merveilleuse de sa vie.
Il aura pourtant la joie de faire un coup aussi fumant qu'à DOMPAIRE : à la suite de la chute de la route coloniale n° 4 et du repli des troupes funéraires vers le Delta, le croiseur DUGUAY TROUIN le débarque à la frontière de Chine. Avec l'aide d'une compagnie de légion qui tient toujours les citadelles de MONCAY et HACOT, il fait la reconquête de cette marche frontière entre Chine et Tonkin assurant ainsi la protection de HAIPHONG et du DELTA.

Et c'est ainsi grâce à lui qu'en 1952, quand j'ai pris le commandement de la Marine au Tonkin, j'ai pu faire du tourisme "militaire" en Baie d'Along sans rencontrer d'autres dangers que celui des panthères dans les Iles de la Baie. Avec le recul des 50 ans qui nous séparent de cette époque, je suis sûr qu'Allongue doit regretter quelquefois (que Mme Allongue me le pardonne) le charme des aventures qu'il a connu sur mer et sur terre. Non seulement elles donnaient du piment à son existence, mais elles lui ont rapporté cette cravate que j'ai eu le privilège et le grand bonheur de lui remettre aujourd'hui. Ce ne serait pas si mal pour d'autre que lui. Mais Allongue a fait mieux.

...qu'après 50 ans de séparation d'avec cette époque et de tous ceux qu'il a servi et qui l'ont servi, des personnalités comme Mme la Maréchale le général Massu, le général de Boissieu, et tant d'amis du RBFM soient venus lui témoigner leur amitié, est quelque chose d'extraordinaire qui mérite une explication.
Je vais vous le donner : c'est le signe révélateur de la solidarité dont le général Leclerc a marqué tous ceux qui l'ont servi et du souvenir impérissable qu'il leur a laissé.

R. Maggiar
Ex-commandant du RBFM

"Note de l'éditeur" : Le commandant Allongue a vu ses mérites récompensés par le titre exceptionnel de Commandeur de la Légion d'Honneur étayé par 7 citations à l'ordre de l'armée de mer.

Avec Maurice Allonge étaient décorés :

- de la médaille militaire, Jacques Tourneur
- de la CCV, Cécile Brunet, Jacqueline Besnier, Albert Blanc, Guy Bournon, Raymond Carrard.

Un champagne préparé par les soldats de la nouvelle 2ème DB était alors servi à l'assistance avant la guitoune qui nous réunissait tous.

4 - RAPPORT FINANCIER AU 31/12/91

Recettes:

.	Cotisations	:	48 475
.	Surplus sur voyages etc...	:	5 871
.	Rapport SICAV	:	3 376
	TOTAL		**57 722**

Dépenses:

.	Dons divers et solidarité	:	15 000
.	Bulletin	:	24 360
.	Fonctionnement (téléphone, timbres, etc)	:	5 147
	TOTAL		**44 507**
	Exceptionnel : paiement en 1992 de dépenses de 1991	:	25 219
			69 726

La trésorerie 1991 accuse donc une diminution de 12 004 F par rapport à 1990.

La trésorerie au 31/12/91 est de 54 855 F.

Commentaires : On peut estimer que d'une façon générale entre cotisations, dons, surplus des manifestations, intérêts des SICAV, on peut compter sur des rentrées se situant à environ 55 000 F par an. Les dépenses comportent le bulletin (25 000 F environ), les dons divers (15 000 F), les frais de fonctionnement (5 000 F en moyenne). Si bien que le solde positif de trésorerie se situe aux environs de 10 000 F par an.

La trésorerie au 5 novembre 1992, accumulation des soldes positifs à travers les années est (avant divers paiements de fin d'année) d'environ 80 000 F dont un peu plus de 40 000 F de SICAV de trésorerie. Notre situation est donc saine.

Pour faciliter mon travail, merci à vous tous de m'adresser vos cotisations 1993 dès que cela vous sera possible.

Jacqueline BESNIER

5 - "IN MEMORIAM"

"Caravane" a décidé de publier tous les ans pour tous les camarades de la 2ème DB morts dès l'année un fascinale spécial, retraçant leur vie et plus particulièrement celle de leur "route" dans la division.

Paralèllement à cette excellente initiative et, pour en quelque sorte la préparer, nous publierons dans chaque bulletin une petite notice sur les camarades récemment décédés sur lesquels suffisamment d'éléments nous aurons été fournis.

Nous demandons instamment à tous nos anciens qui apprennent le décès d'un de nos camarades qui leur soit proche, de nos envoyer une petite note basée sur leurs propres souvenirs ou sur ce qu'ils auront pu obtenir de sa famille.

Nous publions aujourd'hui des témoignages que nous avons rassemblés sur trois de nos amis.

- **André Bécot**
- **Paul Couder**
- **Philippe Dyvorne**

Nous souhaiterions recevoir de ceux qui les connaissaient le mieux des témoignages sur Jean Cozien, Adrien Dumont, Georges Oudin, Raymond Beven, et tous ceux dont l'annonce du décès ne nous est pas parvenue.

André BECOT

André BECOT nous a quittés le 30 novembre 1992, au lendemain de la vente de charité de la 2ème DB, après une longue maladie de trois années qu'il aura vécues avec un courage et une sérénité exemplaires. Nous étions quelques anciens à assister à ses obsèques, dont l'Amiral Coulondres, noyés dans une foule (qui remplissait presque l'immense nef de la belle cathédrale d'Albi), venue témoigner dans le receuillement de l'amitié et de la considération dont il jouissait dans sa ville.

Venant du Dumont d'Urville, le jeune quartier maître fusilier qu'il était rejoignait fin 1943 le 3ème peloton du 3ème escadron au hangar 14 à Casa. Il désirait ardemment cet embarquement, convaincu que ce serait le meilleur moyen de participer à la libération de la Patrie. Son histoire, à partir de là, devait être la nôtre, jusqu'au jour où participant à une patrouille dans les Vosges, il était gravement blessé, ne devant qu'à l'intervenion urgente sur le terrain du Docteur Moretti, de conserver sa jambe au-dessus du genou. Sa conduite brillante pendant la campagne lui valait la médaille militaire et un peu plus tard la Légion d'Honneur.

Pour ceux qui, comme moi, l'ont bien connu, André Bécot était un ami chaleureux, fidèle à sa famille, à ses amis, mais aussi à ses convictions. A une époque où les mots de Patrie, de Devoir, de Liberté, de Respect des autres, de Fraternité, d'Esprit Civique sont si souvent galvaudés, voire ridiculisés, il était toujours prêt "à en découdre" pour les défendre. Et ses révoltes, quelquefois violentes, avaient toujours pour cibles le mensonge, la veulerie, la magouille et toutes leurs séquelles qui arrivent peu à peu à miner l'âme même de notre pays. André Bécot était "une conscience", mais une conscience pleine de tendresse et d'humour. Préoccupé de continuer à le tutoyer alors qu'il était devenu un "notable" (il n'aurait pas aimé ce mot), je lui faisais part de mon souci : "si vous cessez de me tutoyer, je ne vous appelle plus Lieutenant". Nous en sommes restés là. Nous en sommes toujours là... chacun pour un temps, d'un côté différent de la "ligne" après près de 50 ans d'amitié. Son épouse, ses trois filles, Monique (une amie de toujours du RBFM), Michelle et Françoise et ses petits-enfants (ses deux petits-fils ont fait leur service, bien sûr, dans la Marine) qui ont mille raisons d'être fiers de lui, savent bien qu'ils peuvent compter sur nous pour continuer à faire vivre sa mémoire.

François VILAREM

Paul COUDER

Quel chef de peloton, quel quartier maître ou matelot Radio, pourrait voir oublié Paul Couder déboulant subitement de sa jeep quant on avait besoin de lui... de préférence quand ça bardait ?

Responsable des transmissions à l'Etat Major du RBFM pendant toute la campagne de France de la 2ème DB (et l'on sait l'importance de bonnes transmissions dans les combats de mouvements où était engagé le RBFM), il passait plus de temps sur les routes qu'à l'Etat Major.

Se portant s'il le fallait dans les AVANT GARDE, il lui arrivait de déserter l'Etat Major pendant plusieurs jours comme il le fit par exemple dans la plaine d'Alsace entre Strasbourg et Colmar, en Bouchon sous les tirs d'artillerie allemande avec le commandant Bonnet et son escadron.

Brillant ingénieur électricien à la tête d'un petit empire industriel en Tunisie, l'Enseigne du Vaisseau Couder avait rallié en mai 1943 après la libération de Bizerte, le "Bataillon Bizerte" qu'il devait suivre à Casablanca où il allait devenir le RBFM, alors que l'importance de ses fonctions industrielles aurait justifié qu'il reste à Tunis s'occuper de ses affaires et de sa famille.

Mais Paul était un fervent patriote. C'était aussi un camarade merveilleux, adopté tout de suite par tout le RBFM pour ses qualités de coeur et la chaleur de son accueil.

Quand à lui, je crois pouvoir témoigner qu'il nous vouait, à nous, jeunes enseignes d'active, une reconnaissance particulière parce que d'emblée nous l'avions considéré comme un frère, alors que, selon lui, il n'était qu'un "modeste officier de réserve".

Mais quel officier ! Plus enthousiaste à la guerre et plus "fana marine" que quiconque, comme le rappelle en termes officiels la magnifique citation qui lui fut décernée avec la Légion d'Honneur.

Sa disparition en mai dernier nous laisse le regret de ne pas l'avoir revu plus souvent dans sa retraite à Mondelieu-La Napoule.

Il était officier de l'Ordre National de mérite.

Maurice ALLONGUE

Philippe DYVORNE

Philippe Dyvorne nous a quittés le 1er novembre 1992 à l'âge de 80 ans. Un groupe de nos camarades dont Louis Rabier qui le visitait souvent a assisté à ses funérailles au Temple Protestant de Bergerac. Selon sa volonté, ses cendres ont été dispersées en mer.

Enseigne de vaisseau de 1ère classe en situation d'activité, il rejoint le RBFM au Hangar 14 en 1943 pour être affecté au 1er escadron. Il sera promu Lieutenant de vaisseau peu avant le débarquement.

Il a participé à toutes les opérations du 1er escadron pendant la campagne de France dans le cadre du GTR, mais il s'est particulièrement distingué au cours de l'avance sur Strasbourg, lors de la libération de Wasselone, opération au cours de laquelle fut tué l'aspirant de Sarilly.

A la fin des Hostilités, il regagne le Maroc où il fait une deuxième carrière à l'EDF avant de prendre sa retraite à Bergerac. Ses dernières années furent assombries par une cécité presque totale qui l'empêchait de se déplacer pour participer à nos rencontres.

Une petite anecdote à son sujet.

Après la libération de Paris, le 1er escadron reçoit la mission de se rendre en reconnaissance à l'aéroport du Bourget. Le terrain d'aviation est vide. Aucun avion allemand sur les pistes, mais des troupes à terre armées de mitrailleuses et de mortiers entourent le terrain.

Dyvorne est chargé avec son peloton d'aller vérifier les bâtiments et hangars à l'Ouest de la base. Soudain à l'entrée d'un hangar, dans sa jeep, il se trouve nez à nez avec une Panther, le canon pointé vers lui. Mais rien ne bouge. Dyvorne se rapproche à pied pour constater que le char... était une maquette en bois... Probablement pour simuler des blindés au sol pour tromper l'aviation alliée !!

Henri PAULY

---

6 - LE GRAND RASSEMBLEMENT DE TOULOUSE DE LA 2ème DB

TOULOUSE - LOURDES

du Vendredi 4 au lundi 7 juin 1993
(avec arrivée possible le jeudi 3 et excursion possible
en ARMAGNAC le mardi 8 juin)

Le Président François VILAREM m'a chargé d'assurer la liaison entre le RBFM, et l'équipe toulousaine (animée par Léo-Paul NOAILLETAS et dans laquelle se trouve le "Quartier-Maître" Robert HAUBOUT du 4ème escadron, RBFM) chargée de notre séjour à TOULOUSE et de notre voyage à LOURDES.

Pour montrer aux concepteurs et aux organisateurs qui se dépensent sur ce projet depuis plus d'un an combien nous apprécions leurs efforts, il importe que nous, les marins de la 2ème DB, y soyions très nombreux.

Il n'était pas réaliste d'essayer de nous grouper dans un village familial, comme nous l'avions fait à OTTROT ou BLAINVILLE.

C'est pourquoi, en parfaite entente avec les Toulousains et notamment avec FRAM (dont l'équipe de direction comprend l'un des nôtres) nous avons retenu l'organisation raisonnable ci-dessous :

- Nous avons réservé pour l'amiral du RBFM un hôtel au centre de Toulouse :
  LE RELAI BLEU CENTRE.
  Nous y logerons et ferons notre guitoune du samedi soir 5 juin.

- Pour ceux qui trouveraient cette solution trop onéreuse ou préfèreraient se loger par leurs propres moyens, d'autres possibilités, chiffrées, leur sont proposées en annexe.

- Nous savons aussi que certains d'entre nous ont, hélas, des problèmes financiers qui les empêchent de participer à nos rassemblements et dont, par un sentiment les honore, ils sont gênés de nous parler.

  C'est pourquoi je demande instamment aux Anciens qui connaîtraient de tels cas de les signaler au Président VILAREM ou à moi-même.

  Une amicale, c'est une famille et il serait anormal qu'on ne s'y entraidât pas,
  DANS LA PLUS DISCRETION, bien sûr !

J'espère avoir convaincu les hésitants et converti les réticents. C'est mon souhait le plus ardent.

Que nous reste-t-il à faire ? :

- relire le Caravane n° 376 (pages spéciales ci-jointes).

- lire attentivement le présent article qui comporte des nouveautés, notamment pour les versements à effectuer.

Quand vous aurez choisi la solution qui vous convient,

adresser à : **"FRAM-VOYAGES - DEPARTEMENT RECEPTIF**
1, rue LAPEYROUSSE - 31008 TOULOUSE

avant le 15 février 1993 et après l'avoir renseigné, modifié et complété par une feuille annexe, en fonction de votre choix, le BULLETIN D'INSCRIPTION inséré dans le Caravane n° 376 (pages spéciales ci-jointes).

NE PAS OUBLIER D'Y JOINDRE, quelle que soit la solution que vous aurez choisie, un chèque rédigé à l'ordre des VOYAGES FRAM d'un montant égal à 40 % de votre facture finale (a) (b).

Vous recevrez alors une confirmation détaillée de votre inscription.

En cas de défection pour motif sérieux, des remboursements pourront être faits.

A bientôt donc à TOULOUSE et LOURDES.

Je suis sûr que vous ne le regretterez pas. C'est toujours une joie de se retrouver nombreux de temps en temps... près de 50 ans après.

Où serons-nous ensuite ?

En terminant, je veux dire à nos camarades dont l'état de santé les empêchera de se joindre à nous, que nous penserons bien à eux là-bas et que nous demanderons à Sainte-Bernadette, dans sa grotte du bord de GAVE, de les aider à bien supporter leurs maux et leur peine.

Georges LAURENT

(a) A noter que "le supplément pour chambre individuelle" indiqué dans le tableau "CONDITIONS" de la notice verte de CARAVANE s'entend par nuit de séjour.

(b) Le solde devra être réglé par le même moyen avant le 15 avril 1993.

ANNEXE

RASSEMBLEMENT NATIONAL DES ANCIENS DE LA 2ème D.B. A TOULOUSE DU 4 AU 7 JUIN 1993

PROGRAMMES SPÉCIAUX

1 - Programme normal paru dans "CARAVANE" n° 376 3e trimestre 1992 avec différentes formules et prix correspondants.

2 - Programme normal du vendredi 4 au lundi 7 après le déjeuner, sans hébergement, ni les dîners des 4, 5 et 6 juin : **1 320 F** par personne.
. **Vendredi 4** : le matin, ou l'après-midi, suivant les rotations accordées, visite de l'Aérospatiale (horaires et lieu de rendez-vous seront donnés ultérieurement). Transport et déjeuner compris. Pas de dîner ni d'hébergement.
. **Samedi 5** : cérémonies officielles au Monument de la Résistance et au Monument aux Morts (détails ultérieurement). Accueil au Capitole. Déjeuner et retour en ville vers 17 h. Pas de dîner ni d'hébergement.
. **Dimanche 6** : rendez-vous à la gare SNCF Matabiau pour départ en train spécial pour Lourdes. Programme normal avec cérémonies et déjeuner. Retour à Toulouse. Pas de dîner ni d'hébergement.
. **Lundi 7** : suivant le cas, visite de l'Aérospatiale ou temps libre, mais DEJEUNER EN COMMUN, à l'aéroport Blagnac 1, POUR TOUS.
L'après-midi, suite de la visite ou retour en ville. Pas de dîner ni d'hébergement.
. **Mardi 8** : excursion (en supplément) en Armagnac, suivant le nombre de demandes reçues.

3 - Programme "allégé", du samedi 5 au lundi 7 après le déjeuner, visite de l'Aérospatiale, ni hébergement, ni dîners des 4, 5 et 6.
Voir programme 2, journées des 5, 6 et 7 : **1 130 F** par personne.

4 - Journées au choix, sans hébergement ni dîners des 4, 5 et 6 juin :

- Vendredi 4 juin : 230 F
- Samedi 5 juin : 320 F) Période bloquée, recommandée comme un minimum
- Dimanche 6 juin: 470 F) (Cérémonies Capitole - guitounes régimentaires Lourdes)
- Lundi 7 juin : 300 F

N.B. Pour les programmes 1, 2 et 3, vous voudrez bien faire des photocopies du bulletin d'inscription paru dans "CARAVANE" (**).
Pour les programmes 2 et 3, veuillez rayer la demande d'hébergement ainsi que le moyen de transport utilisé et l'heure d'arrivée.
Pour le programme 4, vous voudrez bien joindre votre choix sur une feuille annexe.

. . . (**) si nécessaire.

Nous vous remercions de l'aide que vous nous apporterez ainsi.

7 - GUITOUNE DU SAMEDI 6 FEVRIER 1993

Comme tous les ans, nous fêterons les Rois (avec un mois de retard seulement) le samedi 6 février, comme l'année dernière au Bowling du Jardin d'acclimatation (près du Musée des Arts et Traditions Populaires).
Inscrivez-vous sur la fiche de dernière page et renvoyez la d'urgence à Jacqueline BESNIER.

---

8 - REFLEXIONS SUR LES DECORATIONS

Deux entretiens récents avec le Commandant GRIMAUX, responsable des décorations pour les réserves de l'armée de mer, nous amenent à vous faire part d'un certain nombre d'incitations intéressantes :

- D'une façon générale un net coup de frein est donné pour les principales décorations. Pour vous donner un exemple, la Marine avait prévu 150 médailles militaires pour la dernière promotion de novembre 1992 ; 62 seulement ont été accordées. Nous pensions que 6 de nos camarades seraient récompensés ; 2 seulement (CANTEAU et TOURNEUR) l'ont été.

- Le classement des "candidats" à telle ou telle récompense est désormais fait par ordinateur de façon très objective sur la base des informations transmises par le BMM de Toulon. Des interventions de très haut niveau peuvent influer sur la promotion de tel "candidat" mais cela est rare.

- Le vrai problème est que le BMM ne dispose pas toujours des informations complètes nous concernant. De graves erreurs ou omissions peuvent donc se produire.

- C'est là que nous pouvons intervenir : si l'un d'entre nous estime avoir droit à la LH, MM ou ONM, la première des choses est qu'il réclame au BMM son état signalétique et des services pour vérifier s'il est bien à jour. S'il y a des erreurs nous en informer immédiatement (Jacques BEUQUE) pour que nous puissions prévenir le bureau des décorations (c'est ce que nous avons encore fait pour l'un de nos camarades, il y a quelques jours et il va désormais être bien placé pour obtenir la LH).

- Notre rôle consiste donc avant tout de faire rectifier les nombreuses erreurs que vous pouvez nous signaler. Nous ne pouvons qu'exceptionnellement appuyer la candidature de quelqu'un, surtout s'il a fait carrière dans la Marine alors qu'il n'aura passé avec nous au RBFM qu'un court laps de temps.

- "Ceux qui ont vraiment des titres, nous a dit le Commandant GRIMAUX, peuvent malgré la diminution des promotions, garder de l'espoir : plus vous avancez en âge, plus ceux qui ont fait la guerre et qui ne sont pas encore récompensés sont rares, et plus ils ont de chances d'être promus. Il leur faudra quelquefois un peu de patience".

- Le service des décorations travaille avec un temps de gestation d'une année. Par exemple, pour la Légion d'Honneur, la liste des promus qui sera divulguée fin mars début avril a pratiquement été arrêtée un an plus tôt. Et actuellement est préparée la liste qui donnera lieu à la promotion de 1994.

- Nous publierons dans le prochain bulletin un résumé des titres nécessaires pour "conditionner" pour les différentes décorations.

---

9 - COTISATIONS

Merci d'avance d'aider notre trésorière en payant votre cotisation sans tarder.
Cela évitera les relances désagréables qui "encombrent" toute l'année notre bulletin.
Renvoyez donc sans tarder les fiches ci-dessous avec votre paiement.

COTISATION RBFM 1993

Montant de la cotisation : 70,00 F

Nom :

Prénom :

Adresse :

A adresser à : A l'attention de J. BESNIER
Amicale RBFM
35, rue de Miromesnil
75008 PARIS

COTISATION 2ème DB 1993

comprenant l'abonnement à Caravane

(Pour ceux qui n'appartiennent pas une amicale régionale de la 2ème DB, à qui ils la paient)

Montant :	Anciens 2ème DB	:	**130 F**
	Veuves d'anciens et descendants en dessous de 25 ans	:	**65 F**
	Amis 2ème DB	:	**150 F**

Nom : **Prénom** :

Adresse :

Unité :

Chèque à envoyer au nom de : "Maison de la 2ème DB"
35, rue de Miromesnil
75008 PARIS

10 - DIVERS

a) Inscription pour la guitoune du 6 février à renvoyer d'urgence :

Amicale RBFM
35, rue de Miromesnil
75008 PARIS

GUITOUNE DU 6 FEVRIER 1993

au bowling du Bois de Boulogne
(près du Musée des Arts et Traditions Populaires)

Nom : **Prénom :**

Nombre de personnes :

Coût 150 F, tout compris : sera réglé sur place

b) Voyage aux USA du 2 au 10 mai 1995 (2ème DB)

Rassemblement d'Arlington (USA) pour la commémoration avec les "Vétérans" américains avec lesquels la DB a été engagée, du 50ème anniversaire de l'armistice.
Le voyage comprendra entre autres 4 jours à New York et 4 jours à Washington.
Les camarades intéressés seront contactés par une circulaire individuelle leur donnant toutes les indications nécessaires sur ce voyage, au reçu du bulletin ci-dessous.

VOYAGE DES ANCIENS DE LA DB AUX USA DU 2 AU 10 MAI 1995

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Nombre de personnes : **Unité :**

est intéressé par ce voyage

A renvoyer (avec mention : "Voyage aux USA") à : Maison de la 2ème DB

35, rue de Miromesnil

75008 PARIS